

In Memoriam Eugène Monseur

Eugène Monseur, Bibliothécaire honoraire du Conservatoire royal de Musique de Liège, nous a quitté le 26 avril, terrassé par une crise cardiaque. Il nous a quitté avec cette discrétion élégante qui était le fond même de sa nature.

Des années durant, Eugène Monseur avait accueilli des générations d'élèves du Conservatoire en guide, en ami, sans parler des étudiants en musicologie à la recherche d'un sujet de mémoire ou, plus simplement, des chercheurs en quête de renseignements. Il l'a fait avec une affabilité, une servabilité, une conscience artistique qui n'ont jamais été prises en défaut. Pourtant, sa "clientèle" de musiciens laissait bien souvent passer les délais d'emprunt, les étudiants et les chercheurs ne comprenaient pas toujours les difficultés matérielles qu'il rencontrait dans l'accomplissement de sa tâche. Pourtant, chacun était reçu avec la même amabilité tranquille, avec une courtoisie très "vieille France" toute naturelle chez lui.

Compositeur, Eugène Monseur ne dissimulait pas son admiration pour l'oeuvre de Richard Wagner, ce qui ne l'empêchait nullement de savourer en dilettante la musique la plus éclectique, ni de s'enthousiasmer autant pour Franck que pour Ravel. "Parler musique" avec Eugène Monseur était infiniment agréable, car c'était un artiste sensible et qui possédait le don si rare d'exprimer ses préférences comme ses refus avec autant d'objectivité que de courtoisie, sans refuser l'image pittoresque, mais sans céder à la facile tentation d'être "rosse".

Les mêmes qualités se retrouvaient dans ses critiques. Si cères et justes, modérées dans le ton, on sentait que Eugène Monseur cherchait à concilier le difficile devoir d'être vrai pour ses lecteurs, sans blesser la susceptibilité des artistes. C'est que, pour les avoir côtoyés pendant tant d'années, pour avoir suivi pas à pas le déroulement souvent ardu de leurs études difficiles, il savait combien il faut, dans ce métier, de courage, d'endurance, de persévérance et aussi, de réussite!

Soit comme professeur, soit comme membre du jury de concours d'Histoire de la Musique, j'ai eu maintes fois l'occasion d'apprécier l'érudition d'Eugène Monseur, et du même coup sa mansuétude, sa compréhension des difficultés rencontrées par les élèves. L'accueil sincèrement amical qu'il réservait à chacun, forts en thème ou pauvres en savoir, témoignait de sa grande compréhension et de sa bonté de coeur.

Durant plusieurs années, Eugène Monseur fut secrétaire de la Société liégeoise de Musicologie. A cette époque, les réunions revêtaient plutôt l'aspect de discussion entre quelques initiés à propos d'un sujet présenté par l'un d'entre eux. Elles avaient lieu au 2e étage de la Bibliothèque du Conservatoire, et les rares amateurs qui s'aventuraient en ces lieux austères devaient au sens de l'hospitalité du maître des lieux de ne pas se sentir mal à l'aise dans ce cadre et ces circonstances.

Rappelons,, dans ce domaine, que l'on doit à Eugène Monseur la réorganisation et l'inventaire du Fonds Terry, complètement bouleversé par sa mise en caisses dans les vases du Conservatoire pendant la guerre. Parmi ses travaux musicologiques, signalons sa contribution à la brochure anniversaire du 125^e anniversaire du Conservatoire Royal de Musique de Liège, avec un tableau inédit et très suggestif des maîtres de l'Ecole liégeoise de violon, ainsi que sa belle étude sur Léonard Terry (in "La Vie wallonne"), écrite dans une langue élégante et concise, rehaussée de cette pointe d'humour malicieux qui lui était propre.

Le Comité et les Membres de la Société Liégeoise de Musicologie se souviendront avec émotion de l'homme droit, serviable et courtois que fut Eugène Monseur ; ils prient Madame Monseur d'agréer l'expression de leurs très sincères condoléances.

José Quitin

Président de la Société liégeoise
de Musicologie.